



À l'heure où l'art doit, pour être exposé, résoudre à chaque intervention le difficile problème d'une improbable révolution plastique, certains artistes conservent les médiums classiques et les hybrident parfois aux arts numériques. Ils jonglent ainsi de la toile acrylique à la palette numérique, du trucage informatique pour une improbable exposition à la performance du Land Art.

Jean-Louis Charpentier est un artiste pour qui l'instrumentalisation technique s'avère dans chaque réalisation d'une maîtrise parfaite.

Son propos créatif s'impose comme une idéation obsessionnelle et monomaniacale rendant compte d'un univers singulier, insolite et référencé à outrance pour qui veut y pénétrer.

Jean-Louis Charpentier joue de l'alternative, son œuvre peut se voir tantôt comme une mise en scène abstraite et picturale d'objets discutant comme pour leur pause-café, rencontre surréaliste d'un paravent ventru avec un trapézoïde flottant, tantôt on peut y trouver les réponses symboliques et didactiques des grands thèmes du quotidien ou de la transcendance.

On peut alors comprendre la subtile association des couleurs de la composition en équilibre sur l'horizon écrasé.

Ainsi l'artiste catalyse notre réflexion grâce aux idées qui composent avec leur avatar abstrait, ce qui donne matière à penser, telle une équation onirique qu'il faut résoudre et interpréter. Jean-Louis Charpentier laisse donc l'alternative à son spectateur d'une approche picturale ou symbolique et fait disparaître son talent technique au profit d'un propos généreux et décalé.

Calern est donc le théâtre lunaire providentiel pour cet artiste qui sur un plateau déchiqueté par la roche met en scène son délicieux rassemblement volumétrique.

Cette réinterprétation de Stonehenge, dans ce parc sculptural éphémère est un rassemblement homogène d'éléments monochromes surréalistes qui selon l'angle sous lequel nous voyons la scène nous apparaît comme un espace de dialogue entre initiés, circulaire et clos. L'aire protégée se laisse pénétrer. S'instaure alors une complicité étonnante entre le visiteur et ces spectres protecteurs et massifs.

Un jeu de perspective, entre le site et les mégalithes contemporains, s'explore du regard avec plaisir et là encore, un propos alternatif sublime la contemplation. L'art prend alors tout son sens, révélateur de notre « véhicule de l'être au monde ».

Louis Bastide

Les œuvres du peintre Charpentier s'imposent par des qualités éminemment picturales. Ainsi les compositions sont-elles dynamiques et serrées, ne laissant pas le champ à un hasard exploitable, comme cela apparaît souvent. Au contraire, il existe dans ces toiles une logique de ces figures parfois en trompe-l'œil qui s'échafaudent en toute justesse comme procédant du nombre d'or. Les couleurs, sobres et denses à fondement de gris et d'ocre, soutenues par des sentis noirs et relevées par des éclats éventuels, sont traitées avec la modernité de certaines bandes dessinées ou de décors de théâtre. Bien que les clés thématiques ne soient pas perceptibles, on se rend compte cependant que l'humour est ici aussi présent et que cette œuvre est franche et saine. Michel GAUDET



Image numérique, 1772 x 1772 pixels en 300 dpi

Jean-Louis Charpentier

Né en 1946 à Rosny-sous-bois, vit et travaille à Nice.

Expositions récentes

- 2002 - International academy of arts, Vallauris.
 - Alpiarte 2002, Trento, Italie.
 - L'or du paraclet, Calern 2002, IN SITU corpo, Causols.
 - Fantômes et obsessions, Espace culturel BNP Paribas, Nice

- 2001 - 32 artistes de l'atelier 49 à la galerie Art'7, Nice.
 - Week-end d'artistes, Vallauris.

- 2000 - Espace sur cour, Nice.

Cette plaquette a été réalisée à l'occasion de l'exposition inaugurée le 19 novembre 2002 : "Rencontre avec Jean-Louis Charpentier", International Academy of Arts, Vallauris

* Editions stArt et les auteurs
Photos : Arkh, Gilbert Bazzi, Delphine Desmet,
Bernard Potemecq.



stArt, 6 rue de France, Nice.
Imprimeur : Imprimex, Nice

ISBN : 2-913222-12-9
Dépôt légal : novembre 2002



Jean-Louis Charpentier

"L'or du paraclet"

L'or du paraclet

Installation in situ, plateau de Calern
juillet 2002



Sculptures polystyrène, papier, colle et acrylique.
Diamètre de l'installation : partie centrale 15 m,
partie annexe 3 m. Hauteur moyenne : 1,50 m.



Dessin préparatoire : papier carton, fusain,
pierre noire, pastel. 190 x 50 cm.



Montage numérique d'après maquette volume.

A plat, j'aime les représentations chargées de sensualité où se confrontent matériaux et couleurs, servis par un dessin marqué et simple. En volume mon travail s'épure dans la forme. Je trace les limites qui séparent le réel de l'irrationnel car je n'ai pas trouvé d'autre moyen pour exprimer mon ressenti que de faire avec du concret.

L'image n'est pas une représentation unique, elle est pour moi un enchaînement d'actions et d'émotions sécable en une multitude d'interprétations aussi bien de forme que de matière.

C'est pour cela que j'utilise souvent l'ordinateur.

Mes images, mes volumes, sont des représentations symboliques de mon vécu et du vécu de ceux qui nous entourent tel que je les perçois.